

A.S. : Nous avons déjà essayé. Je t'ai invité, Raphaël, à une émission de *Radio Gazelle* que j'anime tous les mardis de 18 à 20 heures. Les auditeurs et auditrices ont beaucoup apprécié ce moment de partage.

E.R. : Personnellement j'aurais deux choses à dire. La première: j'ai en tête la *Semaine de rencontre islamo-chrétienne* (SERIC). L'an passé ce sont surtout les chrétiens qui ont pris l'initiative et j'espère qu'en novembre 2013, nous pourrions faire quelque chose ensemble qui soit vraiment une expression commune. La deuxième: j'ai lu l'article d'un responsable des relations avec l'islam du diocèse de Nice. Il raconte comment ils se sont entendus pour que lui aille parler dans une mosquée et l'imam dans une église. Cela s'est très bien passé. N'y a-t-il pas là une bonne idée à creuser ? •

Étienne Renaud

## « ÉLARGIS L'ESPACE DE TA TENTE » (ISAÏE 54,2) \*

Une des caractéristiques de notre situation sur cette petite planète, c'est d'être de passage. Nous sommes pèlerins de l'Absolu, et il se trouve que dans cette marche nous ne sommes pas tous seuls. D'autres cheminent sur d'autres voies vers le même but. C'est dans ce contexte nomade que j'aime à situer la rencontre interreligieuse.

## Pèlerins de la foi

La condition même de la foi est d'être toujours en marche, toujours en quête, toujours inquiète. Une foi sans inquiétude est une foi morte ; en ce sens la foi de l'autre différente de la mienne est un aiguillon qui me rappelle à propos que Dieu est toujours au-delà. Le dialogue grâce auquel les chrétiens rencontrent les croyants d'autres traditions religieuses permet de marcher ensemble à la recherche de la vérité... Ceci est particulièrement bien exprimé dans ce qui est en quelque sorte la charte de l'*Institut islamochrétien de Beyrouth*:

Croyants des deux religions, nous nous sommes retrouvés, non comme des « sédentaires » satisfaits de ce qu'ils possèdent, mais comme appartenant à la race des « nomades », vivant sous une « tente », des itinérants

\* Texte préparé par Étienne Renaud pour la rencontre prêtres/imams du 12 septembre 2013 sur le thème « le dialogue inter et intrareligieux ».

guidés par l'Esprit de Dieu. Nous nous sommes reconnus, tout spontanément, non pas comme possédant la vérité divine, mais comme possédés par cette vérité qui guide, entraîne et libère, chacun dans sa ligne propre, plus attaché à sa propre foi.

Le mot « tente » est mis en exergue pour signifier le caractère itinérant et toujours inachevé de la foi, à l'image du splendide chapitre 11 de la lettre aux Hébreux, où Abraham est présenté comme un étranger et un voyageur sur la terre « attendant la ville pourvue de fondation dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Hb 11,10).

### L'hospitalité entre croyants

Entre nomades, d'une tente à l'autre, il y a le devoir d'hospitalité mutuelle. « Aujourd'hui plus qu'au temps d'Abraham notre foi ne peut être dissociée de l'hospitalité, c'est-à-dire de l'accueil de l'étranger » constate Pierre de Béthune dans un ouvrage intitulé *Par la foi et l'hospitalité*. L'intérêt du concept d'hospitalité est qu'il ouvre la porte à une expérience existentielle, du domaine de *l'ethos*, plus large que le dialogue qui relève du *logos* et pourrait buter sur le piège des mots. Massignon disait : « On ne trouve la vérité qu'en pratiquant l'hospitalité ».

Dans l'hospitalité, il y a désir d'une certaine réciprocité, voulue et recherchée, mais il y a aussi des règles à respecter, de part et d'autre, pour éviter toute équivoque. Comme l'écrit encore Pierre de Béthune, « l'hôte est par définition un étranger reçu comme tel, dans le respect de la différence et sans assimilation ».

La foi de l'autre doit être reçue et visitée dans sa totalité, et chacun de ses éléments doit être situé dans l'architecture de l'ensemble. Toute tentative pour récupérer et assimiler des éléments partiels isolés du tout peut conduire à de graves contresens. Il n'est pas possible de se comporter comme avec un menu à la carte. Il faut faire un effort particulier pour

essayer de se situer à l'intérieur de la perspective de l'autre, telle que lui-même la voit, en évitant toute projection.

On mesure bien sûr les limites d'une telle entreprise. La foi propre ne peut jamais être mise entre parenthèses et, par ailleurs, il est impossible de souscrire complètement à deux synthèses différentes : pour employer une vilaine expression, « on ne peut pas avoir deux fois à la fois », c'est-à-dire un pied dans chaque *credo*. La foi relève de l'unité indivisible de l'être.

Par ailleurs, il y a un certain nombre d'écueils possibles lors de cette rencontre, très bien exprimés par Michael Fitzgerald dans un article de la revue *Pro Dialogo* :

le *concordisme* : ne souligne que ce qui est semblable à ma tradition, au détriment des différences radicales ;

l'*inclusivisme* : assimile tout à mon univers religieux sans reconnaître aucune valeur à l'autre tradition ;

la recherche de *l'unité transcendante* : recherche des éléments fondateurs, d'une quintessence commune ;

le *syncrétisme* : crée une nouvelle entité religieuse en incluant des éléments différents.

### Le dialogue intrareligieux

Un nouveau concept commence à faire son chemin. C'est la notion de dialogue intrareligieux développée par le théologien indien Raymond Pannikar :

Le dialogue intérieur avec moi-même, une rencontre au plus profond de ma religiosité personnelle après avoir rencontré une autre expérience religieuse à ce niveau très intime... Ce dialogue doit commencer par une remise en question de moi-même et de la relativité de mes croyances (ce



qui ne veut pas dire relativisme), acceptant le risque d'un changement, d'une conversion, d'une transformation de mes modèles traditionnels.

### Une tension non résolue

En dernière analyse, s'il s'agit vraiment d'explorer (j'allais dire de s'exposer à) la foi de l'autre dans sa totalité sans pour autant renoncer à la mienne propre, également en sa totalité; on peut alors parler de tension dialectique, de contradiction non résolue, et c'est la fidélité à cette tension, sans compromis ni réduction qui sera porteuse de fruit. Une telle tension est appelée à durer et ne saurait trouver sa résolution à l'horizon de l'histoire. Tout ceci est exprimé sous une autre forme dans un célèbre verset du Coran (5,48), qui devrait être médité par tous les artisans du dialogue :

Si Dieu l'avait voulu, il aurait fait de vous une seule communauté; mais il a voulu vous éprouver par le don qu'il vous a fait. Cherchez donc à vous surpasser les uns les autres dans les bonnes actions. Votre retour, à tous, se fera vers Dieu; il vous éclairera, alors, au sujet de vos différends.

On serait tenté d'y lire l'existence d'un pluralisme de droit, et non simplement de fait. Ce pluralisme est la source d'une tension féconde, qui doit se traduire pacifiquement par une émulation mutuelle, et ne trouvera sa résolution qu'au terme de la route, dans la rencontre de Dieu. En ce sens, le mystique algérien 'Abd al-Qâdir a écrit dans un de ses *marwâqif*:

Allâh n'est pas limité par ce qui te vient à l'esprit – entends par là ton *credo* – ou enfermé dans la doctrine que tu professes... Si tu penses et crois ce que disent les gens de la *sunna*, sache qu'Il est cela, et autre que cela! Si tu penses et crois qu'Il est ce que que professent et croient toutes les écoles de l'islam, Il est cela et autre que cela! Si tu penses qu'Il est ce que croient les diverses communautés – musulmans, chrétiens, juifs, mazdéens, polythéistes et autres – Il est cela et autre que cela! Et si tu penses et crois ce que professent les Connaisseurs par excellence – prophètes, saints et anges – Il est cela! Il est autre que cela!

Déjà trois siècles avant J.-C., le roi bouddhiste Ashoka avait fait graver sur une colonne l'édit:

La foi de tous les autres doit être respectée pour l'une ou l'autre raison. En agissant ainsi, on exalte sa propre foi et, en même temps, on rend service à la foi des autres. (...) Car si un homme exalte sa foi et dénigre une autre, pensant ainsi agir avec dévotion et glorifier sa religion, en réalité, il lui fait du tort. (...) Le roi souhaite que les hommes de toutes religions connaissent la foi des autres et acquiescent ainsi une doctrine solide. (...) L'objectif de ces mesures est la promotion de la foi particulière de chacun et la glorification du Dharma.

### «Élargis l'espace de ta tente»

Alors nous sommes appelés à rechercher un chemin d'unité qui va au-delà de ce que chacun peut embrasser dans sa foi individuelle, une sorte de tension commune vers l'unité, qui nous invite à relire toute la problématique développée jusqu'à présent dans une perspective globale de la présence de Dieu dans l'histoire et la vie de toute l'humanité, d'un Dieu « qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1Tm 2,4). Nous sommes invités à percevoir la recherche de Dieu comme un bien commun de toute la famille humaine et la parcelle de foi qui est en chaque homme fait partie de ce bien commun.

Moi, chrétien, atteint de cette maladie incurable aux yeux d'Ibn 'Arabi que représente la foi en Jésus-Christ, tout en restant dans ma perspective chrétienne et au nom même de cette perspective, je suis finalement invité à « élargir l'espace de ma tente » et, m'ouvrant à la foi de l'autre, à découvrir davantage la grandeur de Dieu qui est toujours au-delà des limites que je suis tenté d'y mettre. •